

BEAUNE

# Handball : des joueurs de Belfort, cibles de propos racistes

Samedi soir, lors de la rencontre de Nationale 1 entre Beaune et Belfort, deux joueurs du club de handball beaunois, installés en tribune ont prononcé des propos à caractère raciste à l'encontre de joueurs de Belfort.

Samedi 19 février, durant le match de handball qui a opposé Beaune à Belfort (défaite 25-34 des Beaunois) à la salle Michel-Bon, des propos à caractère raciste ont été prononcés à l'encontre des joueurs de Belfort, par deux joueurs beaunois, assis en tribune.

Plusieurs injures, que la conseillère municipale d'opposition Carole Bernhard (Europe Écologie - Les Verts), présente lors du match, aurait entendues et dont elle aurait averti le président du club Jean-Marc Joly durant la mi-temps. Une élue qui a quitté les lieux peu de temps après le début de la seconde période.

« Le but n'était pas d'accabler le club, mais de le faire réagir »

Interrogée dimanche matin sur les faits, la conseillère raconte : « Je suis allée leur parler à la mi-temps, pour leur dire



Le 5 février, l'équipe de handball beaunoise avait rencontré les joueurs lorrains de Villers.  
Photo archives LBP/Fabrice BALEST

que c'était intolérable. Mais, ils ont recommencé de plus belle en début de seconde période. C'était comme une provocation à mon égard. Je suis alors partie et j'ai écrit un post Facebook. Le but n'était pas d'accab-

bler le club, mais de le faire réagir pour éviter ce genre d'incident lors des prochaines rencontres. J'ai confiance en Jean-Marc Joly et je sais qu'il fera le nécessaire pour que cela ne se reproduise pas ». Carole Bern-

hard mentionnait notamment sur son post Facebook avoir « honte de ces supporters beaunois ».

Suite à cet incident, à la fin de la rencontre, le club beaunois a diffusé un communiqué de

presse sur les réseaux sociaux pour apporter son soutien aux joueurs visés : « Ces propos à l'opposé des valeurs prônées par le Beaune handball n'ont rien à faire dans le sport. Les valeurs de tolérance, d'intégrité et de respect sont à la base de notre club et de notre sport », a notamment écrit le club.

**Les deux auteurs seront sanctionnés**

Le président du club, Jean-Marc Joly, également contacté dimanche matin est revenu sur l'incident.

« Il s'agit de deux jeunes du club assis en tribune qui ont chambré deux joueurs de Belfort. À la mi-temps, Carole Bernhard est venue m'informer de cet incident et une fois la rencontre terminée, le club a décidé de communiquer sur cette affaire. Mais, il n'y a pas eu d'accrochage, les arbitres ont laissé la rencontre se dérouler normalement. Certains joueurs belfortains ont entendu les injures, mais à la fin du match tout s'est bien passé. On a partagé plusieurs pizzas avec l'équipe de Belfort, les joueurs étaient passés à autre chose. On décidera de la sanction des deux joueurs beaunois à mon retour de vacances ».

Maud MIGNOTTE

BEAUNE

## Bouzaize : un arrosage expérimental mis en place

La source de la Bouzaize ne produit plus assez d'eau en été, la direction des Parcs et jardins de Beaune expérimente donc un nouveau système d'arrosage pour les plantes.

La source de la Bouzaize ne produit plus assez d'eau en été, la priorité étant donnée à la consommation humaine, et la qualité de l'eau du lac s'en ressent. Cette baisse de la nappe phréatique est, entre autres, due à de faibles précipitations en été ainsi qu'à une imperméabilité des sols.

Dans le but de faire des économies d'eau, les Parcs et jardins de Beaune sous la direction de Nicolas Rouyer ont entrepris une expérimentation. Les jardiniers ont procédé à deux types de plantations au parc de la Bouzaize. C'est une équipe de sept personnes qui a procédé à une installation originale dans le but de faire des économies d'eau. Marjorie Dole, 2<sup>e</sup> chef d'équipe, en charge du fleurissement de la ville, explique : « C'est un peu comme



« La baleine » du Parc de la Bouzaize. Avec les « oyas » implantés près des pieds des plantes. Les pots de fleurs inutilisés délimitent l'ensemble de l'œuvre. Photo LBP/G. B.

le jardin de ma grand-mère. Nous avons voulu par la même occasion créer une ambiance vintage et chaleureuse. Nous avons mis en terre sur une partie du sol délimité, des « oyas » de 6 et 12 litres (terme espagnol qui veut dire pot). Les

« oyas » sont remplis d'eau tous les 9 à 12 jours, l'eau se diffuse à travers le pot et gagne ensuite les racines dans un rayon d'action de 60 cm à 1 mètre. Ce changement de méthode culturale nous a permis de réutiliser un stock de pots de fleurs pour

délimiter nos deux massifs expérimentaux. La forme de l'un des deux aménagements rappelle sous un certain angle une baleine qui dans notre imagination pourrait s'être échappée de la Bouzaize. 100 % de l'eau diffusée dans le sol est

consommée par la plante. Nous avons planté différentes essences : des arums, de l'ail d'ornement, des agapanthes, lupins et du thym, des arbres aux anémones et des cornouillers. L'arrosage en profondeur évite la germination des mauvaises herbes en surface ».

**Des radeaux végétalisés**

Autre innovation sur le lac, les radeaux végétalisés. Quatre ont été positionnés au centre du lac, de cinq mètres par deux.

Ces radeaux filtrent l'eau par absorption de l'azote et du phosphate en excès grâce aux racines des plantes, cela crée un lieu de nourriture pour les abeilles, et permet aussi aux oiseaux aquatiques de nicher, ou de faire office de site ponte pour les poissons.

Pour l'oxygénation du lac, ont été mis en place des tuyaux percés traversant l'étendue d'eau et d'autres reliés à des compresseurs diffusant ainsi de l'oxygène de mars à octobre.

Gilles BREBANT (CLP)